



L'eau qui ne mouille pas

L'eau hydrophobe est née au Collège de France. Enrobée d'une fine poudre, la goutte rebondit comme une balle de ping-pong et ne se mélange pas aux autres. La bille molle roule, glisse et se déforme, tel un bon liquide solide. Le secteur microfluidique (un truc dans les superpuces) se frotte les mains. Une quinzaine d'industriels sont déjà sur le coup.



Livre à la con

Le nouveau Guinness des records bat tous les siens. Monte Pierce, recordman du lancer par lobe d'oreille: la pièce atterrit à 3,5 m. Graham Parker s'épile les poils du ventre pour s'en faire un oreiller. Kem Edwards avale 36 cafards en une minute et peut aussi faire tenir 47 rats vivants dans sa culotte. Vous avez dit monde civilisé?

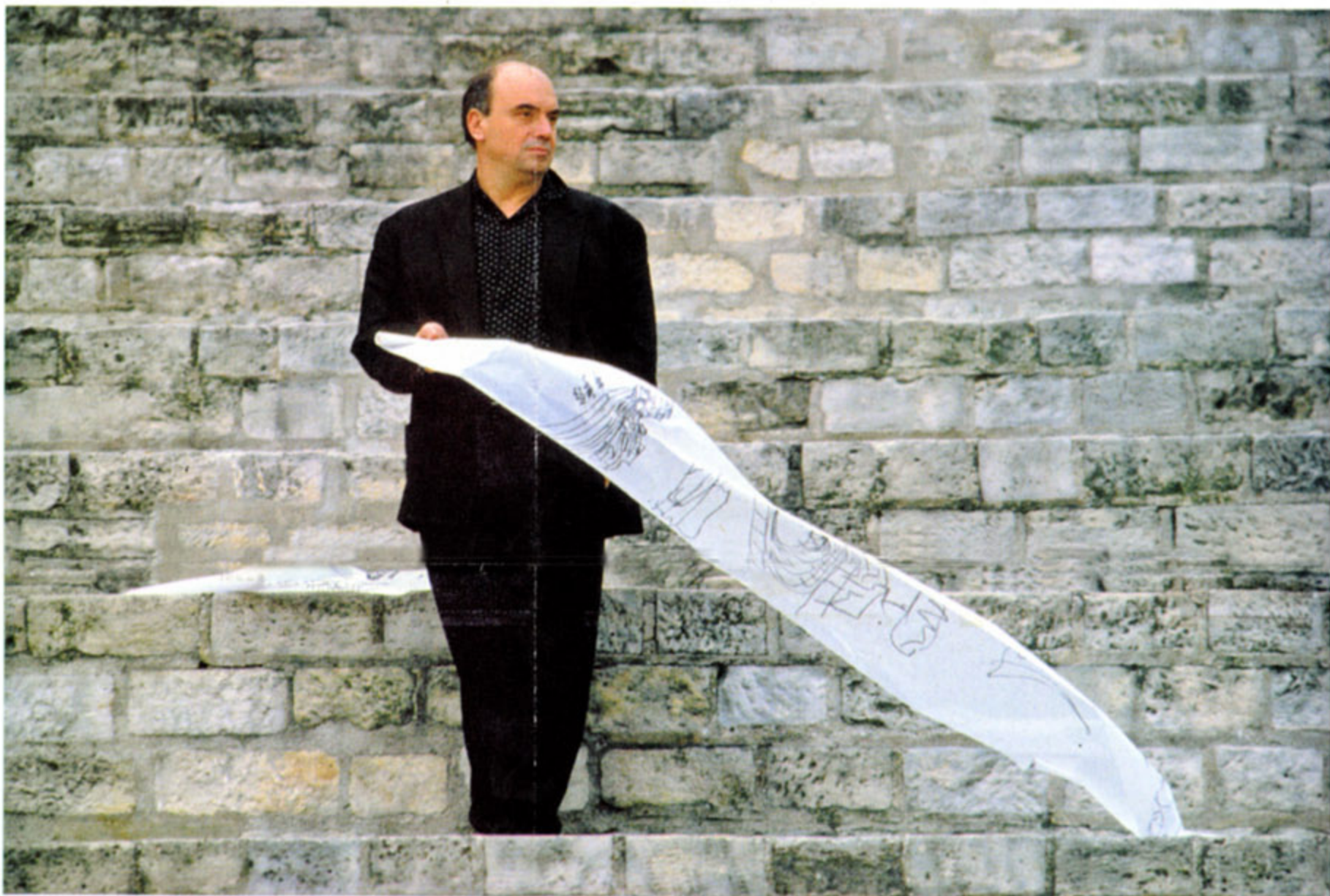
ARCHITECTURE Massimiliano Fuksas fait l'éloge des gratte-ciel

«Reconstruire les Twins sera un travail très excitant»

Depuis le 11 septembre, un vide a remplacé les Twin Towers. Faut-il le préserver, reconstruire de nouveaux gratte-ciel, ériger un monument aux victimes? Massimiliano Fuksas n'a aucun doute: il faut reconstruire.

MASSIMO VICINANZA

L'homme d'affaires Larry Silverstein, qui a la gérance du sol des deux tours pour nonante ans, voudrait bâtir une série d'immeubles de cinquante étages en cercle, tout autour d'une grande place centra-



MASSIMILIANO FUKSAS «A New York, il manque désormais six millions de mètres carrés de bureau, et 350 000 personnes n'ont plus de place pour travailler.»

Un mois après la tragédie, j'arrive à penser de manière positive

le, ronde, la place de la mémoire. Pour l'architecte Renzo Piano, «l'époque du gigantisme est finie» et les gratte-ciel avec elle. Et Kurt W. Forster, historien de l'architecture et directeur de l'Université d'architecture de Mendrisio, au Tessin, estime quant à lui que «la perte des Twin Towers n'est pas si grave pour l'histoire de l'architecture». Massimiliano Fuksas, lui, reconstruirait des gratte-ciel. Auteur de projets internationaux comme la Maison de la paix en Palestine, l'Italien est un architecte minimaliste. Il pense aux «villes de lumière et de légèreté, bâties comme en négatif, où les espaces vides sont plus évidents que les espaces pleins». Rencontre.

► Quelle a été votre réaction après l'écroulement des deux tours du WTC?

► J'ai pensé à la fin de la compétition entre l'homme et le fu-

tur, le ciel, le paysage. J'ai eu une forte sensation de manque de sûreté et d'incertitude. Malgré cela, un mois après la tragédie, j'arrive à penser de manière positive. ► Est-on encore en sécurité dans un gratte-ciel? ► Après l'écroulement des Twins, nous, les «professionnels», on s'interroge. Faut-il en construire encore ou n'est-ce pas le moment de changer la façon de penser l'architecture.

Je viens d'inaugurer le Wienerberger, deux tours de 138 et 126 mètres à Vienne, terminées en juin. Ce qui a été un grand succès économique pour le commanditaire, et un travail de

haute qualité pour moi, est devenu motif d'égarement. On pourra se poser des questions dans une centaine d'années, sans y trouver aucune réponse. Mais il faut réagir. Donc, si la première réaction est de ne plus rien bâtir, ni à Manhattan ni à la place du WTC, après la raison prend place. Et nous rappelle qu'à New York il manque désormais six millions de mètres carrés de bureaux, et 350 000 personnes n'ont plus de place pour travailler. Avant la tragédie, tout était sur une surface de six hectares. Si on veut réaliser la même chose dans une ville étendue, avec des immeubles

de quatre ou cinq étages, on aurait besoin de 250 à 300 hectares, avec un impact écologique très fort et des grands problèmes de déplacement.

► En Europe, il n'y a pas beaucoup de gratte-ciel. C'est parce que nous n'avons pas ces problèmes démographiques?

► Non, ce n'est pas vrai. Francfort, Munich, Paris, Vienne ont leurs gratte-ciel. A Londres on commence maintenant, non obstat l'opposition du London Heritage, et, à Barcelone, quatre tours sont en construction. A Turin, j'ai dessiné une petite tour de 120 mètres. Si on regarde une image satellite, toute l'Europe est éclairée, et donc habitée. Comme aux Etats-Unis. L'augmentation de la densité démographique est une réalité et nécessite un développement vertical des villes.

► Le philologue italien Eduardo Sanguinetti a défini le gratte-ciel comme un symbole phallique, et l'attentat, en conséquence, une castration extrême...

► Il y a plusieurs thèses autour de l'architecture. L'une d'elles est que, chaque fois qu'on remplit un trou, on a un orgasme hypothétique et, puisque dans le monde on a rempli beaucoup

La croissance démographique exige un développement vertical des villes

entière. Cela revient à dire que l'on a trop bâti. Il s'agit de légendes métropolitaines. Même s'il est vrai que l'excitation de dessiner un gratte-ciel est énorme. Car cela va au-delà de l'architecture commune, compréhensible. Le gratte-ciel est une non-compréhension de la dimension. C'est comme pousser le temps au-delà des limites du jour, de l'imaginable. Pour cela, l'écroulement a représenté la chute du ciel. Tout à coup, la vie est devenue sombre, incroyablement triste. La réaction de l'homme est alors de retourner sous terre, troglodyte. C'est l'homme de la peur ancestrale. ► Votre opinion sur les Twin Towers?

► Leur auteur, Minoru Yamasaki, était un passionné du gothique et en même temps un moderniste influencé par l'Internatio-

Il a su réaliser deux tours intégrées à la perfection dans le paysage et qui avaient une double perspective. Une, le waterfront était l'image d'une carte postale. L'autre, en descendant de West Broadway, de Soho, de Tribeca, l'arrière-plan de Manhattan. Les Twins vibraient à la lumière et étaient en harmonie avec les changements climatiques. Deux éléments de grande réactivité. Maintenant, il ne reste que la sensation d'un théâtre sans arrière-plan. Cela crée une forme d'absence très inquiétante.

► L'espace doit rester vide ou il faut le remplir avec un autre gratte-ciel?

► Notre rôle est de penser toujours à de nouveaux projets, car l'architecture signe des landmarks, des structures d'identification dans le paysage. Maintenant à Manhattan, il n'est pas si simple de trouver l'idée juste pour un lieu pareil. Ce sera un autre grand défi de l'architecture moderne, et, je pense, un des travaux les plus émouvants qu'un architecte peut avoir à réaliser.

► SUR LE WEB

www.art.dada.it/fuksas/ Massimiliano Fuksas, sa vie, ses œuvres, ses écrits, et même



PHOTOS FRANCESCO COLAROSI